

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 fr. 6 Mois 10 fr. Un An 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 6 Mois 11 fr. Un An 19 fr.
Etranger (Union postale) 8 fr. 6 Mois 14 fr. Un An 25 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N°14.898 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 8 JUILLET 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

L'Impasse

Nous n'avons pas encore amené les Boches à reconnaître toute l'étendue et toute la portée de nos premiers succès dans l'offensive franco-britannique. Mais nous les amenons à exprimer leur respect devant notre organisation solide, devant nos forces imposantes, devant la fermeté et l'habileté de notre manœuvre. C'est là déjà un très bon signe.

Si les communiqués du grand état-major allemand ne se résignent pas à enregistrer les faits de guerre tels qu'ils se produisent, en revanche la plupart des journaux d'outre-Rhin avouent — directement ou indirectement — l'importance de l'offensive franco-britannique. « Nous ne l'envisageons pas à la légère, mais sérieusement », déclare l'un d'eux. Quoi ! L'Allemagne daignerait prendre au sérieux ses ennemis ? Elle se prétendait pourtant invincible. Elle faisait fi de la « méprisante petite armée du maréchal French », qui est devenue aujourd'hui la grande armée redoutable du général sir Douglas Haig. Elle consentait à reconnaître que l'armée française était une armée de héros, mais elle assurait tout aussitôt que nos troupes n'auraient jamais la possibilité matérielle de s'opposer à la réalisation des vastes projets conçus par le général von Falkenhayn et par ses collaborateurs. Par quel prodige cette même Allemagne, naguère si fière d'orgueil militariste, a-t-elle aujourd'hui la condescendance de prendre au sérieux ses ennemis qu'elle prétendait tenir pour négligeables ?

« On se rappelle, écrit la *Kölnische Zeitung*, — qui est un organe officieux, — les moyens puissants dont disposait l'offensive en Champagne ; or, il est certain que l'offensive actuelle aura été mieux préparée comme artillerie et comme munitions, et ce n'est que dans les temps prochains qu'on pourra se prononcer sur les résultats de l'offensive des Alliés. » Dans le *Berliner Tageblatt*, le major Morath fait cette constatation : « Nous ne sommes encore qu'au début de cette offensive préparée par nos ennemis avec les plus grands espoirs. » Et voilà des espoirs qui ne sont pas sans inquiéter l'Allemagne. La *Frankfurter Zeitung* dit : « Il s'agit bien d'une bataille de géants. Nous devons confesser que cette fois nos ennemis ont réussi à prendre l'initiative de l'action. »

La presse germanique se décide d'ailleurs à rendre un particulier hommage à la France. Le grand journal officieux dont nous parlions tout à l'heure écrit : « C'est aux Français et à leur esprit de sacrifice que revient la gloire d'avoir permis à leurs alliés de terminer leur préparation militaire. » Nous nous efforçons précieusement hier de mettre en lumière cet hommage à la vérité, qui est la gloire de l'armée française. Mais il ne nous déplaît pas que l'hommage forcé de l'ennemi complète et confirme sur ce point tous les hommages spontanés qui viennent des pays alliés et même des pays neutres à l'adresse de nos admirables soldats.

Ce n'est d'ailleurs pas seulement au sujet de l'armée britannique et au sujet de l'armée française que l'opinion boche subit de telles variations. On sait que, en présence de la lamentable débâcle austro-hongroise sur le front russe et sur le front italien, l'Allemagne s'est trouvée obligée de prendre au sérieux aussi les soldats du tsar et ceux de Victor-Emmanuel. L'armée russe que l'on avait cru écraser comédiquement encore et elle a prouvé magnifiquement. Quant à l'armée italienne, elle a démontré par les éclatantes victoires de sa récente contre-offensive qu'elle n'était pas l'armée de qu'on se moquait et de mandolines dont les Austro-Boches s'étaient un peu trop flattés de se gausser...

Et voilà donc bien des déceptions pour nos ennemis ! Les Boches et leurs complices n'en persistent pas moins dans doute à proclamer leur foi en la victoire. Mais il est manifeste qu'ils la proclament avec moins d'assurance que par le passé. Et quand ils affectent encore de déclarer, comme la *Kölnische Zeitung* vient de le faire, qu'ils sont toujours résolus à dicter la paix, on ne les croit plus guère, même chez eux.

Le manifeste de la minorité du groupe socialiste du Reichstag ne vient-il pas de crier l'alarme d'une grande partie de l'Allemagne en flétrissant avec une méprisante indignation l'œuvre néfaste de ceux qui en Allemagne ont provoqué la guerre et en constatant avec une terrible force de logique que le militarisme allemand se trouve « acculé à une impasse » ?

« Impasse » est bien le mot qui convient pour décrire la situation actuelle de nos ennemis. Menacés et pressés sur tous les fronts, les Austro-Boches en sont à se demander comment ils se tireront d'affaire. Battus partout, l'Austrie-Hongrie appelle désespérément l'Allemagne au secours en faisant ressortir, comme l'écrivait il y a quelques jours la *Neue Freie Presse* de Vienne, que « la guerre contre la Russie est une guerre commune », que « les aspirations panslavistes menacent autant la Prusse et la

Silésie que la Galicie et la Bukovine », enfin que « la guerre contre la Russie est dictée aussi par des intérêts communs à l'Allemagne et à ses alliés ». A quoi l'Allemagne répond que l'Austrie est une mauvaise alliée puisqu'il faut constamment aller à son aide. Un journal boche avoue d'ailleurs que les Boches comptent eux-mêmes sur des diversions qui pourraient être opérées en leur faveur par les Turcs et par les Bulgares. Car les Boches, eux aussi, ont besoin de secours...

Tous ces gens qui crient de colère ou qui géignent d'impuissance, à qui se figurent-ils faire croire qu'ils seront en mesure de dicter la paix ? La paix viendra à son heure, proche ou lointaine. Mais ce ne sont pas les Austro-Boches qui en imposeront les conditions. De plus en plus vigoureusement repoussés au fond de leur impasse, nos ennemis, tout redoutables qu'ils soient encore, ne paraissent plus capables d'enlever la victoire. Et c'est le triomphe final des Alliés qui leur dictera la paix.

CAMILLE FERDY.

LE RAVITAILLEMENT DE LA POPULATION CIVILE

La Délégation des Maires des grandes Villes se réunit à Paris

Paris, 7 Juillet.

La délégation permanente des maires des grandes villes de France s'est réunie, ce matin, au ministère de l'Intérieur sous la présidence de M. Malvy.

Elle est présidée par le président du Conseil municipal de Paris, les maires de Bordeaux, Marseille, Nantes, Limoges, Montpellier, Orléans, Rouen, Nancy, Reims, Troyes, Châlons, Amiens, les préfets de la Seine, de police, du Nord, du Pas-de-Calais et de la Meuse. Les maires ont exposé le résultat de leurs efforts tant par le développement des organisations coopératives que pour la constitution d'approvisionnement municipaux.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a donné connaissance à la délégation du décret instituant, conformément aux vœux exprimés par les maires, un Comité central de ravitaillement. La délégation a approuvé à l'unanimité cet acte du gouvernement qui réalisera l'unité d'action nécessaires entre le ravitaillement de l'armée et le ravitaillement de la population civile.

La délégation des maires n'en subsistera pas moins afin de maintenir le contact étroit entre les municipalités et l'organisme central qui vient d'être créé. Cette délégation traitera du reste avec le ministre de l'Intérieur non seulement des questions alimentaires, mais de toutes les autres questions intéressant la vie commerciale.

Le Plan de l'Etat-Major allemand

L'échec devant Verdun. — L'armée française devait être faite prisonnière. — Les Anglais devaient rester inactifs.

Paris, 7 Juillet.

L'humanité reçoit de son collaborateur particulier à la frontière suisse les intéressants renseignements que voici :

Il n'y a pas très longtemps que les représentants de la presse allemande qui se réunissent régulièrement au séminaire pour recevoir des informations des ordres et des confidences ont entendu de la part du délégué du gouvernement un petit discours qui prend aujourd'hui, dans le cadre des événements récents, une signification toute spéciale. Je vais le résumer en soulignant que sa source est sûre, sûre qu'avoué démenti ne devra être pris au général. Le représentant du gouvernement impérial ne donne pas un peu plus comme il suit aux représentants de la presse :

Messieurs, les communications qui vont vous être faites sont des plus confidentielles et nous vous prions bien instamment d'en garder le moindre détail. Vous connaissez tous la situation devant Verdun. Sans être absolument mauvaise, il faut avouer qu'elle ne peut pas nous satisfaire et que les résultats obtenus ne répondent pas en tout à nos premiers espoirs. Nous comptons prendre la forteresse elle-même en trois semaines au plus, mais vous ne devez pas nous inquiéter. Messieurs, votre confiance dans la bonne issue des opérations peut être entière, bien que tout aille très lentement.

Ce n'est plus Verdun même qui constitue le but principal de nos efforts. L'état-major général a changé son plan et élaboré un plan tout à fait nouveau. Si nous continuons devant Verdun, c'est pour obliger les Français à rassembler là-bas autant d'hommes et autant d'artillerie que possible et au moment que le chef de l'armée jugera opportun, nous chercherons à répéter le coup de Sedan, c'est-à-dire à enfermer et faire prisonnier l'armée française elle-même.

Ce plan qui demandera du temps et de la ténacité nous pourrions le réaliser, parce que nous savons que les Anglais sont décidés à ne rien faire et à économiser autant que possible leurs hommes afin d'être en pleine possession de leurs forces au moment où il s'agit d'entrer en pourparlers de paix.

Je ne sais pas si les représentants de la presse ont cru ce qu'on leur a raconté, mais en tout cas cette idée, cette « promesse » que les Anglais ne feront rien, on la fait circuler à travers l'Allemagne entière. Des voix prudentes s'élevaient surtout dans la presse de l'opposition socialiste disant aux chauvins qui parlaient de la « lâcheté », de la « trahison » des Anglais : « Faites attention ! Vous nous trompez ! Nous sommes convaincus que les Anglais ne sont nullement disposés à ne rien faire. »

IL Y A UN AN

Jeudi 8 Juillet

En Belgique, près du Pûken, une contre-attaque allemande est repoussée par les Anglais.

Dans la région d'Arras, entre Angres et Wouches, violentes actions d'artillerie ; au nord de la route de Béthune, attaques ennemies repoussées ; au nord de la station de Souchez, nous élevons une tranchée et prenons un canon.

Le croiseur italien *Amalfi* est coulé dans l'Adriatique.

On compte actuellement une centaine de communes appartenant à l'Austrie et occupées par les troupes italiennes. Les résultats obtenus ont dépassé ce qu'on espérait. La ligne de l'Isontzo est virtuellement conquise.

706^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 7 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De part et d'autre de la Somme, la nuit a été calme.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement intermittent au cours de la nuit.

Sur la rive droite, la lutte de l'artillerie est devenue très violente dans la région de l'ouvrage de Thiaumont, dans les secteurs de Fleury et du Chenois.

Au bois Le Prêtre, l'ennemi a prononcé, hier, à 20 heures, une petite attaque sur une de nos tranchées. Il a été rejeté aussitôt d'un élément où il avait pris pied. Dans le même secteur, un coup de main exécuté par nous, a parfaitement réussi. Sur un espace de 200 mètres nos grenadiers ont nettoyé la tranchée adverse. Nous avons ramené des prisonniers.

AVIATION

Des avions allemands ont jeté, hier, plusieurs bombes sur la ville ouverte de Lure. Onze tués, trois blessés. Toutes ces victimes, à l'exception d'un militaire blessé, sont des femmes ou des enfants. Il en est pris acte en vue de représailles.

Dans la journée du 6 juillet, une de nos escadrilles de bombardement a lancé avec succès quarante bombes sur la jonction des voies ferrées de Ham-les-Moines (ouest de Charleville). Au retour de nombreux combats ont été livrés à des appareils allemands par nos avions d'escorte. Deux avions allemands ont été abattus, l'un près de Mézières, l'autre dans la région de Leffincourt.

Communiqué officiel anglais

Paris, 7 Juillet.

Le grand état-major britannique fait, à 12 heures, le communiqué suivant :

La nuit dernière, l'ennemi a violemment bombardé nos nouvelles positions du bois de Bernafay, de Montauban et des environs de La Boisselle, à certains endroits avec des obus lacrymogènes.

A l'est de La Boisselle, la lutte a été vive ; l'ennemi a eu de grosses pertes. Nous avons enlevé une nouvelle tranchée sur un front de près de un kilomètre et nous l'occupons solidement. Au sud-ouest de Thiepval, une forte attaque allemande sur nos nouvelles lignes a complètement échoué.

L'artillerie ennemie a été très active sur le saillant de Loos et en face d'Hulluch. L'artillerie britannique a bombardé plusieurs boyaux de communication et des cantonnements ennemis. Nous avons fait sauter deux mines vers Auchy et Hulluch, qui ont donné de bons résultats.

Ce matin, au point du jour, nous avons attaqué vigoureusement dans différents secteurs à l'est d'Albert. Les Allemands ont déclenché en même temps de violentes attaques sur nos nouvelles tranchées.

Dans la région de l'Ancre et au nord de Fricourt, la bataille continue violemment sur tout le front de l'Ancre à Montauban. Jusqu'ici notre infanterie a eu un avantage marqué aux environs d'Auvillers-La Boisselle et de Contalmaison ; elle a obtenu d'importants résultats tactiques.

Au nord-ouest de Thiepval, l'ennemi a réussi à reprendre environ deux-cent cinquante mètres du terrain qu'il avait perdu.

CHEZ NOS ALLIÉS D'OUTRE-MANCHE

M. Lloyd George au War-Office. — Sir Edward Grey à la Chambre des Lords.

Londres, 7 Juillet.

Parlant de la distinction accordée à sir Edward Grey, le *Times* dit qu'il existe peu de précédents que le titre de comte ait été

en vue de la victoire et un pouvoir unique d'enflammer l'enthousiasme populaire. Tous les autres journaux disent que la nomination de Lloyd George sera favorablement accueillie par le pays et l'armée.

Le *Daily Chronicle* exprime l'opinion que l'association de M. Lloyd George, de lord



M. LLOYD GEORGE

conféré à un membre de la Chambre des Communes autre qu'un premier ministre. Les exemples de Pitt et de Disraeli sont classiques.

La dignité à laquelle se trouve élevé sir Edward Grey doit donc être regardée comme une marque signalée de la reconnaissance due aux services qu'il a rendus à l'Etat pendant les dix années qu'il a occupé le secrétariat des Affaires Etrangères. La Chambre des Communes se sépare de lui avec le plus profond regret.

Du *Daily Telegraph* : « Au point de vue des intérêts de la nation, le passage de sir Edward Grey à la Chambre des Lords est un avantage. D'autre part, nous croyons que c'est également un avantage manifeste d'avoir, comme ministre de la Guerre aux Communes, un homme aussi capable que M. Lloyd George, d'exposer les faits de la guerre, possédant un sens pré-



SIR EDWARD GREY

Derby et du général Robertson portera certainement l'armée au summum de son efficacité et améliorera sans nul doute l'administration du War Office.

Des Ouvriers canadiens vont venir en France

Ottawa, 7 Juillet.

Le département de la milice a autorisé le recrutement d'un bataillon de noirs canadiens pour travailler à des constructions en France.

LA GUERRE

L'offensive franco-anglaise

L'activité de l'artillerie ennemie sur le front britannique

LES RUSSES ATTEIGNENT LES KARPATHE

Paris, 7 Juillet.

Le président de la République a passé en revue ce matin un convoi composé de 34 ambulances automobiles offertes à l'armée française par le Lloyd de Londres.

M. Poincaré a été reçu à son arrivée par sir E. Cooper, président du Lloyd et par M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au service de Santé. Sir E. Cooper a prié le président de la République d'accepter ces ambulances automobiles offertes par le Lloyd de Londres à la nation française en témoignage de son admiration pour l'héroïsme de son armée.

M. Poincaré a remercié sir E. Cooper. Il l'a prié d'être son interprète auprès des membres du Comité du Lloyd et de leurs exprimer toute sa gratitude. Puis, le président a passé en revue toutes les voitures.

Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie.

au principe de l'internationalisme syndical, la Conférence a estimé que, dans les circonstances présentes, l'entente n'est possible et souhaitable qu'entre les organisations ouvrières des nations alliées.

M. Jouhaux a été chargé de préparer une nouvelle Conférence syndicale entre ces organisations.

L'Offensive franco-anglaise

L'Angleterre fera son devoir jusqu'au bout

Londres, 7 Juillet.

En Angleterre comme en France on suit avec la plus vive attention et les plus patriotiques espérances le développement de l'offensive des Alliés. Les commentaires sont profonds, inébranlables, mais dans les communiqués officiels, ni dans le public, on ne se dissimule les difficultés à prononcer, pas plus que la durée certaine et prolongée que doit avoir les opérations.

Cela revient à dire que l'esprit public est excellent et qu'il ne cède pas à un entraînement irrésistible. Il voit que ce qui a été accompli est relativement peu de chose en comparaison de ce qui reste à faire et que ce n'est que par un effort énergique, puissant, soutenu et la coopération de tous que l'on peut espérer atteindre au but. Les leçons des vingt premiers mois de la guerre n'ont pas été perdues.

Le peuple britannique, qui est très lent à se soulever autour des incidents ou à être surpris à quel ennemi il avait affaire, ne s'est pas laissé aller à une explosion de colère vindicative. Il a simplement et sans bruit pris sa ferme résolution de mettre toutes ses ressources en finances, en matériel, en hommes à l'accomplissement du but poursuivi et il ne s'arrêtera plus maintenant qu'il puisse lui en coûter.

Cette froide résolution que l'on voit chez l'Anglais individuel, quand il est aux prises avec un danger ou un ennemi, est passée dans le peuple britannique tout entier. L'Anglais est fier et ne se laissera pas faire et il n'a un but à atteindre et tant qu'il n'aura pas été atteint, l'âme britannique ne se donnera pas un moment de repos. C'est la France qui est le plus redoutable des ennemis, comme il est le plus solide et le plus fidèle des amis et des alliés. Il a pris la mesure de l'ennemi et il sait que le succès qu'il se donne est un succès qui ne peut être mené à bien qu'avec la plus grande persévérance et des efforts sans précédent. Il sait où il veut aller, où il faut que ses alliés et lui dirigés en toute confiance par leur chef, accomplissent leur œuvre commune. Il a tout calculé et il ira jusqu'au bout.

C'est pourquoi aujourd'hui, il est aussi calme, plus calme que jamais. A l'effort déjà fait, il mesure celui qui reste à faire et sa perspective n'est pas pour le décourager au contraire ; s'il est une chose qui, à part le sentiment national, soit en ce moment plus remarquable que tout le reste, c'est la confiance des Anglais dans leurs alliés français et l'esprit de solidarité qui les anime.

Tous ceux qui, connaissant le caractère anglais, comptent sur l'appui cordial des Anglais et n'ont jamais douté de leurs bonnes intentions à notre égard, sont étonnés de voir que leurs espérances ne soient réalisées et au delà. L'Entente cordiale s'est transformée en développement. Elle devient, on peut même dire quelle est devenue une union fraternelle.

L'activité des Allemands en Belgique

Londres, 7 Juillet.

Selon le correspondant du *Daily Chronicle*, à Rotterdam, la plus grande activité régnait derrière les lignes allemandes en Belgique. Ce ne sont pas les troupes, les marches et contre-marches. Un grand nombre de blessés ont été amenés à Ostende.

D'autre part les soldats qui se trouvaient à Ostende ont été dirigés en toute hâte vers le front. Les garnisons sont réduites au minimum dans toute la Belgique. Le 5 juillet, toute la circulation a été suspendue dans la région de Gand. Les Allemands ont imposé aux habitants les défenses les plus sévères pour les empêcher d'observer les mouvements de troupes.

Dans les régions plus éloignées du front, comme le Brabant et le Limbourg, toutes les garnisons ont été retirées. Les troupes ont été envoyées au front. Depuis plusieurs semaines, ajoute le correspondant, un grand nombre de prisonniers russes ont été contraints à travailler à des ouvrages militaires dans les Flandres.

L'offensive des Alliés inquiète les critiques allemandes

Genève, 7 Juillet.

Dans le *Berliner Tageblatt*, le major Morath constate que l'offensive sur la Somme a réussi à submerger les premiers systèmes de défense allemands. La défense n'a pu être active, car il ne restait presque que des morts dans les positions boches. En d'autres endroits, dit-il, on nous avons pu opposer de la résistance, nos ennemis ont appris que les soldats allemands savent se défendre jusqu'au dernier homme. En d'autres endroits, le commandement, qui a conservé son sang-froid et ses troupes en main, a su opérer un repli élastique, comme fait celui qui ne veut pas exposer sa poitrine à l'adversaire et qui n'est pas à même de passer le coup les armes à la main.

Le major Morath estime que cette tactique prive l'assailant de l'avantage de pouvoir porter le coup suprême au défenseur. Il devra recommencer un nouveau feu roulant d'artillerie ou bien se mesurer avec les forces allemandes demeurées intactes. Malgré tous ces encouragements, la critique allemande avoue ne pouvoir rien prophétiser sur l'offensive anglo-française importante et encore en pleine action. Il se console en songeant au front russe dont il dit, se flant aux derniers bulletins allemands, que l'offensive russe est en partie transformée en défensive.

et en recul, que le général Bothmer demeure inébranlable et a entrepris une action de la plus haute importance.

La victorieuse offensive russe

Les Russes culbutent l'ennemi et font 10.000 nouveaux prisonniers

Communiqués officiels

Pétrograde, 7 Juillet.

Le grand état-major fait les communiqués officiels suivants :

6 Juillet, matin. — Sur le front, au sud des montagnes de Fink, près des villages de Kostoukhovka, nous avons eu de nouveaux succès importants. Dans la région de Kostoukhovka, nous avons enlevé une batterie ennemie et nous avons pris, outre, fait prisonniers 22 officiers et 350 soldats.

Au nord-ouest de Raznitchi, sur le Sty, au nord de Kolyk, nous avons enlevé, hier, deux canons et plusieurs mitrailleuses et fait plus de 2.300 prisonniers.

Au nord-est de Grouzintz, nous nous sommes emparés de tranchées ennemies. Nous avons fait plus de 300 prisonniers et pris une mitrailleuse.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

EN GALICIE. — Après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont pris d'assaut l'offensive à l'ouest de la Strypa inférieure dans la région de Dniester. L'ennemi a été culbuté et est réfugié. Nos troupes approchent des rivières Korpets et Souhodolek affluents du Dniester. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous avons enlevé un pont de bois et nous avons capturé un bataillon ennemi.

Entre le Sty et le Stokhod, à l'ouest de Stokhod et plus au Sud, l'ennemi a exécuté un feu d'artillerie et a lancé quelques contre-attaques éphémères.

ive est entre leurs mains et qu'ils leur sera loisible de paralyser le renfort allemand du côté de Louisk.

Les Russes au pied des Karpathes

Les Autrichiens avouent avoir eu des escarmouches avec la cavalerie russe dans les montagnes des Karpathes, près de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

L'armée autrichienne a perdu 500.000 hommes

Pétrograde, 7 Juillet.

D'après des données officielles, les pertes autrichiennes, depuis le début de l'offensive du général Broussiloff, ont dépassé un demi-million d'hommes.

L'action des Russes sera poussée à fond

Bucarest, 7 Juillet.

L'indépendance Roumaine écrit :

Le rouleau compresseur russe s'est remis en marche. La machine a repris son chemin, pesamment, broyant tout sur son passage. La Russie a le temps. Il n'y a pas de stratégie qui puisse avoir raison de la force étonnante du mouvement russe. Le roumain a encouragé des difficultés en Volhynie ; il a essayé de les vaincre, aujourd'hui ou demain.

En attendant, sa mise en mouvement a déjà fait un effet. Les troupes russes ont franchi le front italien, ont progressé vers l'armée de l'archiduc Charles-François-Joseph, ont eu un succès sur la Strypa, puis ont gagné la position de l'ennemi sur le front de Bucarest. Pousser dans les montagnes au Sud sans être certain de la solidité de ses lignes au Nord, c'est une entreprise téméraire. Le général Broussiloff n'a pas hasardé son succès, selon toute probabilité.

L'échec de l'armée de Bothmer avoué par l'état-major autrichien

Paris, 7 Juillet.

Il faut reconnaître que les états-majors autrichiens et allemands plus sincères qu'ils ne sont pour le moment, ont avoué l'échec de l'armée de Bothmer. Ce général, qui avait été nommé à la tête de la 10^e armée autrichienne, a été repoussé par les Russes sur le front de la Strypa, puis a été culbuté sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Quant au commandement suprême allemand, il résume comme suit les opérations sur le front de la Strypa, dans la région de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

Dans le groupe d'armées Léopold de Bavière, le combat qui avait été une victoire, est devenu un échec. L'ennemi a été repoussé sur le front de Kirilbaba, à 400 kilomètres au sud-ouest de Czernowitz.

La Trépassée de Saint-Marcel. — Demain, à 9 heures, répétition générale.

Chronique Locale

Le Midi au Feu

CITATIONS

M. Marty François, du 6^e colonial, a été cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« Soldat bombardier d'un courage et d'un sang-froid remarquables, avec un dévouement et une abnégation à l'extrême d'un bouillant vaillant, qui a été cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

M. Zermati André, caporal fourrier au 311^e d'infanterie est cité à l'ordre de la brigade pour le motif suivant :

« Sur le front depuis le début des hostilités, a pris part à tous les combats dans lesquels le régiment a été engagé ; s'est particulièrement distingué par son sang-froid au combat de Sarracour, 10 septembre 1914. C'est avec beaucoup de sang-froid et de courage qu'il a été cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

M. Gassin Félix, sous-lieutenant au 312^e d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre de la brigade :

« Chef de section consciencieux, plein de sang-froid dans le danger. A obtenu de ses hommes le maximum. Blessé légèrement au cours d'une mission. »

M. Gassin a été cité à l'ordre de la brigade pour le motif suivant :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

« M. Albert Sarraut, ancien ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, vient d'être cité à l'ordre de la brigade en ces termes :

Le roi de Bavière sur le front

Zurich, 7 Juillet.

Le roi de Bavière est rentré hier à Munich venant du front occidental où il a rendu visite à l'empereur Guillaume au quartier général de Mayence, puis au kronprinz devant Verdun, et enfin au prince Rupprecht de Bavière dans le Nord, où il a inspecté le front sur un lieu stratégique de la ligne de front française. Le roi Louis a terminé sa tournée par une revue des troupes bavaroises dans le secteur de Lorraine.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

L'attitude de la Grèce

Le cabinet Zaimis d'accord avec l'Entente

Athènes, 7 Juillet.

Les relations entre le gouvernement Zaimis et les diplomates de l'Entente sont entièrement satisfaisantes. Ces derniers surveillent étroitement la stricte exécution des demandes de l'Entente, de sorte que les fonctions nées de police et autres, dont le renvoi a été réclamé par l'Entente, a été remise aujourd'hui au gouvernement.

M. Zaimis fait preuve de beaucoup de bon vouloir dans le règlement de la situation, mais les anciens ministres, soutenus par leur clientèle militaire, mènent une campagne électorale violente contre M. Venizelos.

En Roumanie

L'

Le Docteur Paul Fiolle

Le docteur Paul Fiolle vient d'être tué au Champ d'honneur.

La nouvelle est tombée sur nous, hier, et nous l'avons pas voulu y croire. Certains d'entre nous ont même dit : « Ça n'est pas possible, la bravoure, l'intelligence réunies dans un même homme paraissent le rendre invulnérable. »

Mais les mauvaises nouvelles sont toujours vraies. Notre ami a été tué dans la Somme, le 2 juillet au soir, en allant à l'assaut. Car ce médecin était un soldat.

Aide-major dans un régiment d'infanterie coloniale, il continuait par son magnifique courage la tradition de cette arme héroïque. Une fois encore, il a voulu qu'il tombât au cours de ce début d'offensive où nos pertes furent extraordinairement minimes. Avec le brancardier qui s'est porté à son secours et qui est tombé sur son cadavre, il sera le seul mort de son bataillon.

Avant d'être tué, il avait fait de nombreuses visites aux blessés, et avait soigné de nombreuses plaies. Il avait même soigné un blessé qui avait été tué par un obus. Il avait même soigné un blessé qui avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Il était parti le premier jour avec son large sourire, cet air de confiance, et de son côté, il avait été tué par un obus.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 7 Juillet.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

De part et d'autre de la Somme, rien à signaler au cours de la journée.

Entre l'Oise et l'Aisne, un coup de main de l'ennemi, dirigé la nuit dernière sur une de nos tranchées, près de Moulin-sous-Touvent, a complètement échoué.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte a été assez vive au cours de la journée dans la région de l'ouvrage de Thiaumont. Les Allemands ont lancé successivement plusieurs attaques, précédées de bombardement, sur nos positions. L'une d'elles est parvenue à prendre pied dans nos éléments avancés, mais notre contre-attaque, déclanchée vers quatorze heures, nous a permis de rétablir notre ligne qui se maintient aux abords immédiats de l'ouvrage.

Toutes les autres tentatives de l'ennemi ont été repoussées par nos feux de mitrailleuses et lui ont coûté des pertes sérieuses.

La lutte d'artillerie continue très violente dans le secteur au nord de Souville et dans la région de la Lauffée.

Canonade habituelle sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

7 Juillet, 20 heures.

Notre infanterie, efficacement soutenue par l'artillerie, a poursuivi sa progression au cours de la matinée. En dépit de l'opiniâtre résistance de l'ennemi, elle a fait preuve de la plus grande bravoure et a marqué des succès importants.

Après un violent bombardement préparatoire, nous avons pris d'assaut, au sud de Thiepval, l'ouvrage puissamment fortifié connu sous le nom de redoute de Leipzig. Cet ouvrage occupe un saillant de la ligne ennemie, et les Allemands y ont travaillé vingt mois, en mettant en œuvre toute leur ingéniosité.

Un peu plus au Sud, une de nos brigades, arrivant de l'Ouest, a enlevé de vive force cinq cents mètres de tranchée de première ligne, et les défenses de l'ennemi devant Ovillers. Un combat violent se déroule en ce moment pour la possession du village.

Poursuivant nos succès de la nuit dernière à l'est de La Boisselle, nous avons progressé à travers un dédale de tranchées ennemies sur un front de mille huit cents mètres, avec cinq cents mètres de profondeur.

Parallèlement à cette attaque, nous avons franché les Allemands de deux bois et de trois lignes de tranchées au nord de Fricourt.

Vers dix heures du matin, la garde prussienne est entrée en ligne à l'est de Contalmaison. Elle a fait un effort désespéré pour nous repousser, mais nous avons brisé son attaque par notre feu. L'ennemi a été forcé de se replier vers le Nord, abandonnant entre nos mains sept cents prisonniers, qui proviennent de divers régiments.

Vers midi, notre infanterie a pris d'assaut Contalmaison, qu'une puissante contre-attaque nous a obligés, dans la suite, à évacuer.

Les Allemands ont certainement subi aujourd'hui de très fortes pertes. De gros effectifs ont été pris sous notre feu d'artillerie au cours de leur retraite en terrain découvert.

Bazentin-le-Petit a été violemment bombardé, alors que nous pouvions le voir garni de réserves allemandes.

Un officier prisonnier déclare que son bataillon, en se portant sur le terrain de la lutte, a essuyé le feu intense de la mitrailleuse d'un de nos avions qui le survolait à cent mètres. Ce même bataillon a été, dans la suite, violemment bombardé par nos canons à longue portée.

Il a plu abondamment tous les jours. Le terrain détrempé et les tranchées inondées ajoutaient encore aux difficultés éprouvées par nos troupes.

Les Allemands ont multiplié leurs assauts dans la région de l'ouvrage de Thiaumont, dont ils ont pu occuper un instant un élément de nos tranchées avancées, mais ils en ont été rejetés peu après.

Le roi George V a adressé au général Douglas Haig le télégramme suivant :

« Veuillez transmettre à l'armée que vous commandez mes sincères félicitations pour les résultats atteints dans les derniers combats. Je suis fier de mes troupes, aucune n'aurait pu combattre avec une plus grande bravoure. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

Le général Douglas Haig a répondu par la dépêche suivante :

« Le gracieux message de Votre Majesté a été transmis à l'armée, au nom de laquelle je vous envoie mes remerciements les plus respectueux et les plus reconnaissants. Officiers et soldats, nous ferons tout notre possible pour continuer à mériter la confiance et les éloges de Votre Majesté. »

pensant l'Allemagne de lourds sacrifices qu'elle a consentis.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel

Rome, 7 Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Entre l'Adige et l'Asio, intense action d'artillerie. L'artillerie ennemie a canonné hier, avec une violence particulière, les pentes du monte Majo.

Au nord de Posina, le mont Cimons résiste encore à nos attaques, tandis que les progrès de notre infanterie continuent le long des lignes directrices du Rio-Freddo et de l'Asio.

Sur le plateau de Sette-Comuni, lutte d'artillerie et vives attaques d'infanterie, qui nous ont procuré la possession de pivots ennemis dans le voisinage de Casera-Zebio et de Malga-Pozze. Nous avons fait et capturé 359 prisonniers, dont cinq officiers, et pris trois mitrailleuses. De violentes contre-attaques lancées aussitôt par l'adversaire contre les positions conquises par nous ont été toutes repoussées avec de très lourdes pertes.

Dans la vallée de Campelle nous avons continué avec succès à déloger des groupes ennemis des pentes des hauteurs à l'est du torrent de Maso. Nous y avons fait 402 prisonniers.

Actions d'artillerie le long du reste du front.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Montalcone, l'ennemi a tenté hier deux attaques contre nos nouvelles positions à l'est de Selz. Après une lutte acharnée, l'ennemi a été rejeté à la baionnette, abandonnant entre nos mains une trentaine de prisonniers.

d'Etat établis que cinquante à quatre-vingt mille Syriens ont déjà péri et que les autorités militaires turques continuent à se préparer les provisions du pays.

L'Offensive russe

Nos Alliés dictent partout

leur volonté à l'ennemi

Pétrograde, 7 Juillet.

Le critique militaire de la Nouvelle Vremia écrit au sujet de la lutte acharnée sur notre front :

« Ce qu'il faut particulièrement retenir, c'est que par suite de l'initiative de l'action nous appartenant, nous avons obtenu l'ennemi, qui ne cherche qu'à parer les coups que nous lui portons et qu'à maintenir le statu quo stratégique. »

Les Austro-Allemands avouent leur recul sur le Styrie

Genève, 7 Juillet.

Dans leur bulletin militaire, les journaux de Vienne signalent le recul des troupes austro-hongroises qui combattaient dans le coude du Styrie, au nord de Kolki. « Ces troupes, disent-ils, ont tenu tête pendant quatre semaines, à des forces ennemies de quatre fois supérieures. Elles ont reçu, hier, l'ordre de ramener en arrière leurs lignes avancées, qui étaient exposées à un double enveloppement. »

De son côté, la presse allemande s'exprime en ces termes : « Nous avons obtenu le saillant de Czartorysk, en raison de la pression supérieure exercée par l'ennemi sur les deux ailes, près de Kostim chowka et à l'ouest de Kolki, et nous avons une ligne de défense plus courte. »

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 Juillet.

Le général Lake annonce que ces derniers temps des pillards, à la solde des Turcs, ont commis quelques déprédations sur le front du Tigre. Des coups de feu sans résultat ont été échangés près de Samayat, dans la nuit du 29 au 30 juin.

La situation reste stationnaire sur les fronts du Tigre et de l'Euphrate. La température est toujours élevée, et les pluies sont rares. On souffre en cette saison, ne tardera pas à s'accroître.

La Sécurité de la Navigation dans la Méditerranée

Paris, 7 Juillet.

La Commission de la Marine de guerre a entendu le ministre de la Marine, accompagné de l'amiral Falou, sur les conditions actuelles de la navigation et la protection des navires de commerce et des navires de guerre.

L'amiral Lacaze a fait connaître les mesures prises pour assurer la sécurité de la navigation commerciale dans la Méditerranée. Le ministre de la Marine a indiqué quelles instructions il a données en attendant le vote du projet de loi concernant les pensions à l'égard des marins de guerre ou à leurs familles, pour que des secours soient accordés aux veuves des orphelins des marins du commerce victimes des faits de guerre.

Une Alliance russo-japonaise en Extrême-Orient

Londres, 7 Juillet.

L'agence Reuter a reçu communication du texte du traité d'alliance entre la Russie et le Japon, lequel est ainsi conçu :

« Le gouvernement impérial du Japon et le gouvernement impérial de la Russie ont résolu de poursuivre leurs efforts pour le maintien de la paix en Extrême-Orient et s'engagent à observer ce qui suit :

« Art. 1. — Les deux parties contractantes s'engagent à participer à tout accord politique ou commercial conclu entre la Russie et le Japon, ou les intérêts particuliers en Extrême-Orient de l'une des parties contractantes, reconnus par l'autre partie, seraient menacés, et le Japon et la Russie se concertent pour prendre en vue d'une assistance mutuelle et d'une coopération pour la sauvegarde et la défense de ces droits et intérêts. »

Un communiqué de l'agence Reuter dit que le gouvernement anglais a exprimé sa satisfaction de la conclusion d'un traité russo-japonais que l'on considère sous les rapports comme renforçant l'alliance anglo-japonaise et consolidant les relations générales entre tous les Alliés en Extrême-Orient.

Toute la presse est unanime à reconnaître la haute importance de l'entente russo-japonaise, qu'on qualifie ouvertement d'alliance officielle.

La Nouvelle Vremia dit : « Le document que MM. Sazonov et Motono ont signé le 3 juillet inaugurerait une ère nouvelle dans la vie des Etats de l'Extrême-Orient. »

La Gazette de la Bourse estime que l'acte du 3 juillet souligne loyalement et noblement que, dorénavant, aucun conflit russo-japonais n'est possible sur les côtes de l'Asie orientale.

Un vapeur anglais saisi par

